

*L'idée de son éternité est enfouie au fin fond du cœur du juif.
C'est pourquoi là où les autres pleurent, lui rit.*

Mendele Mokher Sfarim¹

1. Pseudonyme de Jacob Abramovitz (1835-1917), l'un des plus grands écrivains yiddish.

PRÉFACE

Une préface? Mais qui, aujourd'hui, lit encore la moindre préface? Surtout quand il est question d'un sujet – raconter des blagues – que le lecteur connaît souvent aussi bien que le préfacier! Après tout, le titre du livre que vous avez entre les mains dit clairement de quoi il retourne. On connaît là-dessus l'opinion de Vauvenargues: « La préface est ordinairement un plaidoyer où toute l'éloquence de l'auteur ne peut rendre sa cause meilleure, aussi inutile pour faire valoir un bon ouvrage que pour en justifier un mauvais. »

Alors, une préface pour dire quoi? Que l'humour, comme l'identité juive, échappe à toute définition? Que juxtaposer les mots *humour* et *juif* ne fait, quand on cherche à les définir, que multiplier par deux la difficulté? Que les juifs ont depuis toujours aimé rire de peur d'être obligés de pleurer encore? Le lecteur le moins averti connaît tout cela sur le bout des doigts. Comme il sait – parce que des auteurs qui n'ont jamais eux-mêmes lu une page de la Bible le lui ont répété jusqu'à la nausée – que depuis le patriarche biblique Isaac, dont le nom signifie en hébreu « il rira », les juifs ont cultivé par-dessus tout, en même temps que le monothéisme et le commentaire infini, la passion du rire, de la plaisanterie et de la dérision.

À moins qu'il ne s'agisse, pour le coup, de plancher sur les caractéristiques et les singularités – à supposer qu'elles existent – de ce qu'on appelle l'humour juif. Rappeler qu'il est triste et grave, qu'il peut être un rire vengeur, qu'il s'exerce parfois au bord des larmes, qu'il est armé essentiellement pour distiller le doute et pour détruire les certitudes, qu'il a des vertus d'inquiétude et de lucidité, qu'il se dresse contre tous les pouvoirs et toutes les idoles. Qu'il est en permanente révolte contre les riches, les salauds, les

mendiants bouffons, les marieurs culottés, les rabbins abusifs, les curés ignares, les bourgeois autistes, les goys, les commandements, parfois contre la Torah et souvent contre Dieu lui-même.

Une préface pour dire que, comme tout dictionnaire, celui-ci est profondément subjectif et que l'auteur-compileur n'y a rassemblé, forcément, que les blagues et les historiettes qu'il aime bien depuis l'enfance? Cela va évidemment de soi! Verriez-vous votre cousin de province s'exclamer, à la fin d'un déjeuner familial, le jour de shabbat, « je vais vous raconter une histoire que je n'aime pas »?

À ces blagues, parfois classiques, le compileur a tenu à ajouter des proverbes populaires, des mots d'esprit ainsi que des propos tenus, depuis trois siècles, par des maîtres illustres de la saga hassidique. Pourquoi? Eh bien, parce qu'il y a souvent plus d'originalité, d'acidité et d'inventivité dans un seul de ces proverbes que dans bien des blagues venues parfois d'ailleurs et à l'humour errant de frontière en frontière.

Ami lecteur, considérez ce dico comme un mur des Plaisanteries, tel qu'il en existe un à Jérusalem pour les plaintes, les lamentations et les larmes. Mais souvenez-vous: il faut savoir déguster ces histoires. Et, surtout, savoir les raconter! Une blague à la fois, ça va; en grand nombre, bonjour les dégâts. Au lieu de faire rire ou sourire, vous feriez bâiller. Ce serait « d'un ennui pas croyable », comme disait Boris Vian.

Victor MALKA

A

Abraham

L'humoriste juif Mordekhay Hacoheh disait : « Dieu a eu de la chance que le patriarche Abraham n'ait pas vraiment sacrifié son fils Isaac. Nous ne cessons déjà de dire à Dieu dans nos prières : "Souviens-toi de l'Alliance d'Abraham et du sacrifice d'Isaac !" Que serait-ce si Isaac avait été réellement sacrifié ! »

∴

Lorsque Abraham se prépara à sacrifier son fils Isaac, un ange se présenta et lui déclara :

— Comment oses-tu cela ? Ne sais-tu pas que si Isaac disparaît, il n'y aura plus un seul juif dans le monde ?

Réponse d'Abraham :

— Personnellement, je vais appliquer l'ordre que Dieu m'a donné, et si ensuite il a besoin de juifs dans le monde, eh bien, qu'il se débrouille.

∴

Lorsque Neil Armstrong a, le premier, posé le pied sur la Lune, la bannière étoilée à la main, il a découvert un vieux juif barbu, Abraham, en train de pleurer :

— Pourquoi pleures-tu, Abraham ?

— Cela fait des années que je cherche un mur des Lamentations sur la Lune et je n'en trouve pas !

∴

Un mendiant frappe à la porte d'un riche homme d'affaires connu pour son avarice :

— Hors d'ici, sale *shnorrer* !

— Que tu sois comme nos patriarches Abraham, Isaac et Jacob !

— Comment ? Je viens de te refuser l'aumône et toi, tu me bénis ?

— Je ne t'ai pas béni. Je t'ai souhaité d'être stérile comme Abraham, aveugle comme Isaac et errant comme Jacob !

Absence

Chlomo téléphone à son patron :

— Désolé, chef, je serai absent du travail trois jours. Ma femme a cassé un bras.

— Qu'est-ce que j'ai à voir avec votre femme? Cela ne me concerne pas!

— Le bras en question, c'est le mien!

Accent

Un juif allemand se désole que son enfant parle l'allemand avec un accent juif. Il décide de l'envoyer dans un village où il n'y a aucun juif. C'est le seul moyen, pense-t-il, de lui faire perdre son accent. Quelques mois plus tard, sa mère va lui rendre visite. De retour à la maison, le mari l'interroge :

— Alors, c'est réussi?

— Au-delà de ce que tu imagines! Tous les enfants du village parlent maintenant avec l'accent juif.

Accoucher

— Madame Cohen, comment se fait-il que votre fille ait accouché après seulement cinq mois?

— Oh, vous savez, elle n'est qu'une enfant, elle ne sait pas encore qu'on ne doit accoucher qu'après neuf mois!

Acrobate

Un vieux juif veut faire un cadeau à sa femme. Il entre dans une bijouterie :

— Combien coûte cette croix en or?

— 600 dollars.

— Et combien cela coûterait, sans l'acrobate fixé dessus?

Accusation

L'avocat: Vous prétendez, madame Cohen, que vous n'avez pas tenté d'empoisonner votre mari?

La femme: C'est une accusation absurde. Et je veux que vous me défendiez au tribunal.

L'avocat : Cela vous coûtera 10 000 dollars.

La femme : Comment ? Mais pour cette somme, j'aurais pu louer un tueur à gages professionnel !

Adam

Une mère entre dans la chambre de son fils et constate que ses vêtements sont éparpillés dans tous les coins :

— Dis-moi, existe-t-il un être qui ne range pas ses vêtements avant de se coucher ?

— Oui, Adam, le premier homme.

∴

La mère de Dina lui a donné une pomme. Gaby lui dit :

— Pourquoi on ne jouerait pas à « Adam et Ève » ?

— Comment fait-on ?

— Tu es Ève. Tu me pousses à manger la pomme et moi je la mange.

Adresse

Deux soldats de Tsahal discutent :

— Tu as de quoi écrire ?

— Oui.

— Du papier, aussi ?

— Oui.

— En sortant du camp militaire, ce soir, tu passeras à côté d'une boîte aux lettres ?

— Je crois que oui.

— Tu peux attendre, le temps que je finisse d'écrire cette lettre ?

— Pas de problème !

— Tu aurais peut-être un timbre ?

— En effet !

— Au fait, quelle est l'adresse de ta petite amie ?

Adultes

À Jérusalem, le médecin dit à Merav, quinze ans :

— *Mazal tov!* vous attendez un heureux événement. Comment est-ce arrivé ?

- Eh bien, il y a trois mois, mes parents sont allés un soir au cinéma et mon copain est resté avec moi à la maison.
- Et pourquoi n'êtes-vous pas allée au cinéma avec vos parents?
- Parce que le film était interdit aux moins de seize ans!

Adultère

Le rabbin admoneste un juif qui a été pris en flagrant délit d'adultère :

- N'as-tu pas honte de coucher avec la femme d'un autre? Tu ne sais donc pas que la Torah dit: « Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain »?
- Je connais évidemment ce commandement, rabbi. Mais il faut que vous sachiez que je n'ai jamais vu le mari de cette femme et qu'il ne saurait donc être considéré comme un de mes proches...

∴

On vient dire à Bernstein que sa femme le trompe allègrement :

- Vous croyez que je ne le sais pas?
- Et tu admets la chose?
- La vérité, c'est que je suis depuis toujours cette règle de vie: je préfère avoir 50 % dans une bonne affaire que 100 % dans une mauvaise.

∴

- De quoi a parlé le rabbin dans son sermon du shabbat?
- Du péché de l'adultère.
- Et qu'est-ce qu'il en a dit?
- Il est contre.

∴

Le prophète Moïse descend du mont Sinaiï. Il est attendu par tout le peuple hébreu venu aux nouvelles :

- J'apporte de là-haut une bonne et une mauvaise nouvelle, dit Moïse. La bonne, c'est qu'après négociation avec le Patron j'ai réussi à ramener les commandements de vingt à dix seulement. La mauvaise, c'est que je n'ai rien pu faire pour ce qui est de l'adultère.

Adversaire

« Utilise la main de ton adversaire pour te saisir du serpent. »
(*Folklore juif perse*)

Aéroports

Un ministre israélien, c'est quelqu'un qui connaît les aéroports de New York, de Paris et de Londres beaucoup mieux que la gare centrale de Tel Aviv.

Affaires

Un juif entre dans un magasin appartenant à l'un de ses amis. Il demande à voix haute :

— Comment vont les affaires ?

— Ne crie pas, mon magasin sommeille. Il dort !

Quelques jours plus tard, même scène mais la demande est faite à voix basse :

— Comment ça va ?

— Tu peux élever la voix. L'affaire est déjà morte !

∴

— Comment vont les affaires, monsieur Kaplan ?

— Je ne me plains pas, il n'y a que mes créanciers qui se plaignent.

∴

— Ben Gourion ? Ah, c'était un excellent homme d'affaires !

— Pourquoi dites-vous cela ?

— Parce que, d'après la gauche, il avait vendu le pays aux Américains, et, d'après la droite, il l'avait vendu à l'URSS. Quelqu'un qui réussit à vendre deux fois la même marchandise est à l'évidence un génie du commerce.

∴

Moshé rencontre David :

— Comment vont les affaires ?

— Très bien.

— Tu n'es pas dans le textile ?

— Non, j'élève des pigeons voyageurs. Je les vends le matin et le soir ils reviennent à la maison.

∴

Le pape est en visite en Israël. Les habitants sont impressionnés par la magnificence de l'accueil réservé au souverain pontife. Un juif dit à un autre :

— Tu t'imagines, le succès qu'a connu cette affaire ! Elle a pourtant commencé très modestement : dans une étable, avec un bœuf et un âne...

∴

Un homme confie au rabbin qu'il vient de perdre 10 000 euros dans de mauvaises affaires.

— 10 000 euros, dit le rabbin. C'est beaucoup d'argent !

— En effet, et ce qui est grave, c'est que 1 000 de ces 10 000 euros m'appartiennent !

∴

— Comment vont tes affaires ?

— Dieu merci, elles vont comme si on était déjà l'année prochaine !

— Que veux-tu dire ?

— Dans notre tradition, on dit que les affaires des juifs vont chaque année de plus en plus mal. Eh bien, les miennes sont aujourd'hui en si mauvais état qu'on se croirait déjà l'année prochaine.

∴

Un juif va voir l'un de ses amis :

— Il m'arrive un véritable miracle : je viens de gagner 20 000 euros. Sais-tu dans quoi je pourrais investir cette somme ?

— Avant de te répondre, je dois te poser une question : préféreres-tu faire de bons repas ou bien dormir la nuit ?

∴

Un promoteur dit à l'un de ses clients, qui veut acheter une maison :

— La propriété que je vous propose est une véritable merveille : elle est spacieuse, elle est belle et, de plus, elle n'est qu'à quelques

mètres du fleuve. Le vendredi, pour avoir les poissons nécessaires au repas du shabbat, il vous suffira d'étendre le bras.

— D'accord, dit le client, mais au printemps le fleuve débordera et emportera la propriété!

— Pas du tout! Où est le fleuve et où est la propriété?

∴

Un juif écrit à l'un de ses cousins :

— J'ai tenté de nombreux métiers et le résultat a toujours été calamiteux. Aujourd'hui, me voilà lancé dans une nouvelle affaire et je suis convaincu que cela va marcher, si Dieu veut! Il s'agit d'un magasin où on vend à la fois de l'alimentation et des suaires. Tout le monde dans le village aura besoin de moi: aussi bien les vivants que les morts!

Quelque temps après, l'affaire n'ayant guère réussi, l'homme envoie une autre lettre à son cousin :

— Mon affaire a de nouveau échoué. J'ai vérifié, il n'y a dans le village ni vivants ni morts. Ils sont tous dans le coma.

∴

— Votre fils est-il doué en affaires? demande Mme Bernstein à Mme Kaplan.

— Doué, je ne sais pas. En tout cas, il se fait accompagner jour et nuit par sa secrétaire, au cas où, au milieu de son sommeil, il lui viendrait l'idée d'une nouvelle affaire.

∴

Vendre quelque chose à quelqu'un qui en a besoin, cela ne s'appelle pas faire des affaires. Faire des affaires, c'est vendre quelque chose que vous n'avez pas à quelqu'un qui n'en veut pas.

∴

Berkowitz propose une affaire à Horowitz :

— Je peux te procurer un éléphant pour 50 dollars seulement.

— Que ferais-je d'un éléphant, alors que j'ai une famille nombreuse à nourrir et que nous vivons dans un petit appartement au huitième étage?

— Bon, tu as gagné, je te propose deux éléphants pour 60 dollars.

— Là tu es sérieux, faisons affaire!

∴

Un homme riche veut marier sa fille à un jeune commerçant juif à qui il promet une dot importante :

— Et je peux la doubler si tu acceptes de fermer ton magasin le shabbat et les jours de fête juifs.

— Si tu rajoutes 10 000 dollars, je te promets de fermer mon magasin tous les jours de la semaine.

∴

Un homme d'affaires juif disait : « Il faut de grandes qualités pour réussir en affaires. Mais si quelqu'un possède ces qualités, qu'irait-il faire dans le monde des affaires ? »

∴

— Un jour, je suis rentré à la maison et j'ai trouvé ma femme au lit avec un homme. J'ai sorti mon revolver... et l'homme m'a proposé de me l'acheter.

— Alors, qu'as-tu fait ?

— Ce que j'ai fait ? Peut-on tirer sur un homme qui vous propose une affaire ?

∴

Un petit tailleur juif s'installe tout près d'un grand magasin à l'entrée duquel figure une banderole : « Ici, on vend des costumes de luxe à un prix imbattable. »

Le tailleur, lui, se contente de mettre à l'entrée de sa boutique un écriteau : « Ici, on répare les costumes que vous avez achetés à côté. »

∴

— Pourquoi Dieu a-t-il créé des goys ?

— Il faut bien quelqu'un avec qui l'on puisse faire des affaires !

∴

« La vie est la meilleure affaire qui soit : on l'a pour rien. » (*Folklore yiddish*)

∴

Deux juifs du Sentier discutent :

— Les affaires vont vraiment très mal : le mois de mars a été catastrophique, avril pire encore ; quant au mois de mai, je préfère ne pas en parler, et juin est un cauchemar...

— Écoute, Moshé, mes soucis à moi sont terribles : ma femme m'a quitté, mon associé me vole, ma fille est chômeuse et mon fils se drogue. Que peut-il y avoir de pire ?

— Le mois de juillet !

Âge

Un homme âgé se rend chez un assureur :

— Je voudrais souscrire une assurance-vie !

— Quel âge avez-vous, monsieur ?

— Soixante-quinze ans.

— À cet âge, c'est impossible ! Nos règles l'interdisent.

— Que dites-vous là ? Mon père a souscrit une assurance-vie chez vous la semaine dernière.

— Cela m'étonnerait !

— Allez vérifier, vous verrez !

L'assureur va vérifier et trouve que l'homme dit vrai :

— Bien, monsieur. Je vais donc constituer un dossier. Pourriez-vous passer dans nos bureaux jeudi matin pour signer quelques documents ?

— Jeudi, je ne peux pas. C'est le jour où mon grand-père doit se marier.

— Votre grand-père ? Quel âge a-t-il ?

— Cent dix-huit ans.

— Et pourquoi se marie-t-il seulement maintenant ?

— Parce qu'il en a assez de vivre chez ses parents !

∴

Abramowitz quitte la Russie pour émigrer en Israël. À l'aéroport de Tel Aviv, un fonctionnaire lui demande :

— Quel âge avez-vous ?

— Vingt-deux ans.

— Vous plaisantez ! Vous devez en avoir au moins soixante-dix !

— Évidemment, si vous appelez une vie les cinquante années que j'ai passées à Moscou...

∴

L'homme diplomate est celui qui se rappelle la date anniversaire de sa femme mais pas son âge.

Agence juive

Au cours d'une réunion internationale d'économistes, le représentant iranien déclare : « Nous exportons des tapis » ; le Français dit : « Nous exportons du champagne » ; « Quant à nous, annonce le représentant des États-Unis, nous exportons de belles voitures. » Vient le tour de l'Israélien, qui lance : « Nous exportons des délégués de l'Agence juive ! »

— De quoi s'agit-il ? demandent les autres représentants.

— Ce sont des fonctionnaires qui marchent sur des tapis persans, boivent du champagne français et roulent dans des voitures américaines.

Agriculteur

Menahem Ussichkin a dit : « Il est plus facile pour les juifs de produire une douzaine d'Einstein qu'un seul agriculteur. »

Ail

« Voici une règle générale : aux yeux de leurs femmes, tous les hommes célèbres ne valent pas plus qu'une pelure d'ail. » (*Cholem Aleikhem*)

Aimer

Adam dit à Ève :

— Ève, m'aimes-tu ?

— Qui d'autre pourrais-je aimer ?

∴

— Chéri, est-ce que tu m'aimes ?

— Bien sûr !

— Et combien m'aimes-tu ?

— Bon, d'accord : de quelle somme as-tu besoin ?

Air conditionné

Dans un café à Natanya, la ville la plus francophone d'Israël, un client demande au serveur :

— Pourriez-vous mettre l'air conditionné ?

Un quart d'heure plus tard, le même client dit au même serveur :

— Pourriez-vous maintenant arrêter l'air conditionné ?

Un autre client, qui a assisté à la scène, glisse au serveur :

— Vous en avez, de la patience, face à cet emmerdeur qui ne sait pas ce qu'il veut !

— Oh, vous savez, ça m'est égal : ici, nous n'avons pas l'air conditionné.

À l'aide !

Un juif de la campagne ne parvient pas – malgré tous ses efforts – à monter sur son cheval. Désespéré, il s'adresse au ciel :

— De grâce, notre père Abraham, de grâce, notre père Isaac, je viens de terminer ma prière du matin, aidez-moi donc à monter sur mon cheval afin que je puisse vaquer à mes occupations et gagner mon pain et celui de ma famille !

Son ultime tentative réussit trop bien : voilà qu'il passe de l'autre côté du cheval. Alors, il lève les yeux au ciel :

— Ohé, Abraham, Isaac, je ne vous ai pas demandé de vous y mettre à deux ! L'aide d'un seul d'entre vous m'aurait suffi !

∴

Dans la Russie tsariste, un jeune juif ne sachant pas nager tombe dans la Neva. Il n'arrête pas de crier « à l'aide », mais personne ne se dérange, pas même les deux policiers qui assistent à la scène :

— Qu'il aille au diable, ce juif, ça en fera un de moins à Moscou !

Le jeune juif a soudain une idée. Il se met à hurler, de toutes ses forces :

— Le tsar est un idiot et un homo ! Maudit soit-il !

Les deux policiers se jettent alors à l'eau et ramènent le baigneur sur le rivage pour le conduire en prison.

Alarme

Un juif géorgien se rend chez le dentiste à Tel Aviv :

— Ouvrez la bouche!

L'homme ouvre la bouche.

— Mais que puis-je faire avec vos dents? Elles sont toutes en or!

— Justement. Je voudrais que vous m'installiez une alarme.

Alcool

À Vienne, au cours d'un cocktail organisé par l'Association des journalistes, un reporter catholique et Theodor Herzl discutent :

— Nous avons bu tous les deux, dit le journaliste catholique, pourtant, moi, j'ai à peine mal à la tête, tandis que vous, vous n'arrivez plus à tenir debout!

— C'est parce que l'alcool s'attaque à ce que chacun de nous a de plus faible: chez moi, répond Herzl, ce sont les jambes!

∴

Chérie, si tu savais combien tu es belle après quelques verres de whisky!

— Mais je n'ai rien bu!

— Moi, si!

Alexandre le Grand

Le maître demande à un élève :

— Où et quand Alexandre le Grand est-il mort?

— Personnellement, je ne savais même pas qu'il était malade.

Allemands

— Yaakov, pourquoi n'aimes-tu pas les Allemands? demande Mendel. Seulement parce qu'ils sont cruels et parce qu'ils ont assassiné des millions de juifs dans des camps de concentration? Est-ce là une raison suffisante pour les haïr, qu'ils crèvent tous et que leur nom soit éradiqué de la surface de la Terre?

Alphabet

« La lettre de la Loi devrait faire partie de l'alphabet. » (*Stanislas Jerzy Lec*)

Amérique

« Vous trouverez en Amérique des rabbins qui, dans leur ville de naissance, de l'autre côté des mers, étaient des bouchers. Comment est-ce possible? C'est ça, l'Amérique! » (*Cholem Aleikhem*)

Ami

— Ma femme est partie avec mon meilleur ami.
— Comment s'appelle-t-il?
— Je n'en sais rien, mais depuis, je le considère comme mon meilleur ami!

∴

« Un vieil ami vaut mieux que deux nouveaux. » (*Proverbe yiddish*)

« Les vieux amis, comme les vins vieux, ne perdent pas leur saveur. » (*Proverbe yiddish*)

∴

— Comment Haïm, qui était ton meilleur ami, a-t-il pu partir avec ta femme?
— Il reste encore mon meilleur ami, mais il ne le sait pas.

∴

— Ma femme est partie avec mon meilleur ami!
— C'est pour ça que tu es triste?
— Ce n'est pas tous les jours qu'on trouve un ami comme ça!

Amitié

— Chmouël, prête-moi 100 euros!
— Je le ferais volontiers mais je considère que les dettes brisent l'amitié.
— Mais on n'a jamais été amis, toi et moi!